



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'État-nation à l'épreuve de la mondialisation : Edgar Morin et Jürgen Habermas, deux penseurs de l'option postnationale / Bertin Beya Malengu
éd. Académia - l'Harmattan, 2012
cote : 58.832

L'auteur, prêtre catholique de la République démocratique du Congo, est actuellement professeur de philosophie à l'Université catholique du Congo. Il a tiré cet ouvrage de la thèse de Philosophie qu'il a soutenue à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Edgar Morin et Jürgen Habermas sont des sociologues, le premier français, le second allemand.

Une introduction générale analyse ce qu'est l'État-nation, sous les deux formes principales sous lesquelles il a existé au siècle dernier : État socialiste et État-capitaliste. Puis l'auteur trace le portrait de l'homme tel qu'il existe dans les deux systèmes. Avant d'analyser les effets de la mondialisation sur les deux régimes, il précise le sens des principaux concepts que la suite de l'étude fera rencontrer : mondialisation, globalisation, mondialisme, internationalisme, planétarisation.

L'Union européenne peut-elle jouer un rôle à l'étape de la mondialisation ? Habermas le pense à condition qu'elle se dote d'une constitution qui ne soit pas copiée sur celle des États-Unis et qui permette à tous les États membres de parler d'une seule voix sur le plan international. Tirant les conclusions de l'échec du référendum constitutionnel, il émet l'avis que l'Europe doit se construire autour d'un noyau dur constitué par la France, l'Allemagne et le Benelux, auquel pourraient se joindre les États décidés à adopter la même attitude.

Dans le chapitre suivant, l'auteur essaie de déceler et de confronter aussi bien le sens de la philosophie de l'histoire des deux penseurs tout en montrant que l'État-nation est un fait historique et un enjeu décisif des constructions politiques de l'avenir. Habermas et Morin, héritiers de la conception marxiste et hégélienne de l'histoire, lui apportent leur vision personnelle de l'État-nation, la reconstruction du matérialisme historique. L'histoire n'est pas infinie. Mais l'État-nation n'est pas la fin ultime de l'histoire. Pour les deux philosophes l'État-nation comporte des risques totalitaires, faute de contestation.

A la fin du XIX^e siècle, l'idée de l'unité africaine est lancée par des intellectuels noirs américains et antillais. Il faudra attendre le milieu du XX^e siècle et la proximité des indépendances des pays africains pour qu'elle soit reprise dans le continent lui-même, notamment par Kwamé Nkrumah.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Morin et Habermas font le pari d'une citoyenneté post nationale. La condition primordiale est la constitution d'un nouvel imaginaire politique, c'est-à-dire le fait pour la société humaine d'élaborer un système d'institution et d'orientation. Cela suppose le passage d'une nation démocratique à une démocratie post nationale. Pour donner corps à la société européenne que les deux penseurs appellent de leurs vœux, il faut une constitution européenne. Seule une citoyenneté post nationale peut permettre de dompter le marché mondialisé.

Sept connaissances, que les auteurs énumèrent sont nécessaires à l'éducation du futur. Les deux penseurs appliquent à l'Afrique leurs réflexions. Ils placent l'homme au centre de la politique en tenant compte de la complexité du monde.

En conclusion l'auteur rappelle l'objectif de son travail : définir la crise à laquelle l'Etat-nation est confronté en esquissant son avenir dans un village global. Il a mené cette réflexion en s'inspirant des travaux d'Habermas et de Morin

Joseph-Roger de Benoist